Zeitschrift: Schweizer Hebamme : offizielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici

Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband

Band: 79 (1981)

Heft: 11

Artikel: L'aide au développement : tendance à la baisse!

Autor: Nagel, Marie

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-950830

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'aide au développement: tendance à la baisse!

Par Marie Nagel

Qu'est-ce que le développement?

La conception qui domine encore aujourd'hui est la plus ancienne: elle définit le sous-développement comme un état de pauvreté matérielle. La lutte contre le sous-développement consiste essentiellement en la modernisation de l'appareil de production, en une aide en capitaux et en un transfert de connaissances techniques des pays industrialisés.
Une critique cependant à cette première conception: Le développement est avant tout compris comme croissance du produit national brut mais ce dernier ne renseigne pas sur la répartition entre les classes sociales et les régions et est incapable de mesurer la qualité de la vie. La pollution et la destruction de l'environnement n'entrent pas dans le calcul du produit national brut, par contre les accidents de voiture et la publicité le font augmenter. A souligner aussi que dans le Tiers Monde, les biens auto-consommés sont simplement estimés, alors que chez nous, le travail des femmes à la maison est totalement négligé.

Une autre conception comprend le sous-développement comme dépendance à l'égard de l'étranger et dépendance d'une partie de la population à l'égard d'une minorité. C'est un processus de désintégration de la société qui se manifeste par l'exploitation des zones rurales par les villes et la décomposition des communautés villageoises et familiales. Donc dans cette conception, le développement consiste en l'éradication de la pauvreté et en l'intégration de toutes les couches sociales aux processus de production et de décision afin de supprimer toute forme d'oppression et d'exploitation.
Une critique à cette deuxième conception du développement: il est utopique de vouloir réaliser un développement parfaitement équilibré, car il a toujours fallu une concentration du capital en peu de mains pour lancer une croissance économique.

Qu'est-ce que le Tiers Monde?

Le Tiers Monde n'est pas le troisième monde, si l'on considère le monde capitaliste comme étant le premier et le monde socialiste le second, car les pays qui constituent le Tiers Monde suivent des voies très différentes et à quelques rares exceptions près, sont totalement dépendants du système capitaliste, dont ils constituent la périphérie. Le Tiers Monde n'est plus considéré comme un autre monde qui n'a pas eu la chance de se développer comme les pays industrialisés, mais bien comme la périphérie de ces derniers. De même qu'un centre urbain vit des ressources qui lui fournit la périphérie campagnarde, de même les pays industrialisés se sont enrichis grâce au Tiers Monde. Ces notions peuvent être comprises aussi bien géographiquement que socialement.
Dans un sens géographique les périphéries sont les régions sous-développées de montagne (comme par exemple en France, en Italie et en Suisse).
Dans un sens social, on appelle çà le «Quart Monde»: ce sont les vieillards, les travailleurs étrangers, les chômeurs et les marginaux de toute espèce. Mais dans le Tiers Monde on trouve aussi des périphéries: dans un sens géographique ce sont les régions rurales de l'arrière-pays, dans un sens social, c'est dans les villes que l'on trouve le chômage, la misère et les bidonvilles.

Les pays en voie de développement? Qu'en est-il?

L'expression «Pays en voie de développement» incite à croire que ces pays sont en train de suivre la voie qui les amènera à un niveau de développement satisfaisant, à savoir celui des pays industrialisés.
Aujourd'hui on ne peut pas être d'accord avec cette façon de penser, quand on sait que chaque année, le nombre des êtres vivants ne disposant pas du minimum vital, augmente au lieu de diminuer. Dans les pays industrialisés, la grande majorité de la population demeure dans l'ignorance des mécanismes qui créent cette pauvreté. On assiste aujourd'hui à ce que l'on appelle le «développement du sous-développement». L'exacerbation de la pauvreté et de la désintégration des structures qu'il a bien fallu constater durant ces 20 dernières années, me fait préférer l'expression «pays sous-développés». Mais attention, il ne faut pas croire que les autres pays, eux, sont développés.
Les pays industrialisés consomment les 7/8 de toutes les richesses et produits de base du monde: en énergie, le charbon, l'électricité, le pétrole, etc. et en matières premières non renouvelables, les métaux, les engrais ...
Les deux tiers de la population mondiale qui vivent dans des pays sous-développés, ne consomment qu'1/8 des richesses de la terre, bien qu'ils tirent de leur sol plus de la moitié des matières premières non renouvelables.
Vue à l'échelle mondiale, l'économie reflète un gigantesque «maldéveloppement», un fossé qui se creuse toujours davantage entre les riches et les démunis. Ce phénomène ne se rencontre pas seulement entre les pays, mais également à l'intérieur des pays.

Comment vivons-nous ce «maldéveloppement»?

Là-bas ils vivent peu. Ici nous vivons mal. Le Tiers Monde n'accepte plus d'être une vaste réserve de matières premières pour nos pays industrialisés et d'énormes marchés pour les marchandises de nos usines. La crise des pays industrialisés risque d'être définitive si ces derniers ne parviennent pas à remettre en cause les rapports de force qui éclairent généralement leurs relations avec les pays pauvres. Nous sommes entrés dans le temps «d'une seule terre» où il faudra admettre une fois pour toutes que les deux tiers de l'humanité ont eux aussi droit à leur part de développement, de richesses, de responsabilités et de pouvoir.
Ce n'est pas une question de déclin ou de puissance d'un système par rapport à un autre, mais une question de raison, d'équité et d'équilibre. Il est donc nécessaire qu'en Europe aussi, nous unissions nos efforts pour faire prendre conscience à l'opinion, qu'en matière de coopération, il est temps de mettre nos montres à l'heure et de nous interroger sur les bases de notre croissance, de notre économie, et de notre modèle social.
On ne peut pas parler du maldéveloppement sans parler de la crise du pétrole qui a accentué les inégalités de revenus tant entre les pays qu'à l'intérieur des pays par un considérable accroissement des flux monétaires dans le monde; ce sont les salariés et les paysans (à cause du prix des engrais) qui ont été les plus touchés alors que les groupes économiques forts ont pu récupérer la totalité de la hausse du

produit sur les consommateurs. Les compagnies pétrolières multinationales se sont servies de la crise du pétrole pour accroître leur profits, ce qui leur a permis d'augmenter les dividentes de leur actionnaires et surtout de faire de nouveaux investissements dans le domaine de l'énergie: nucléaire, nouveaux gisements pétroliers (mer du Nord, Alaska).

Un autre problème reste crucial: la faim dans le monde!

En 1973, tous les pays du Sahel touchés par la famine n'ont reçu que 0,6 million de tonnes de céréales. Avec 0,4 million de tonnes en plus et une bonne répartition, on aurait pu éviter des milliers de morts dus à la famine. Il serait toutefois éroné de croire qu'on pourrait résoudre les problèmes de la faim en transférant des céréales des pays industrialisés vers le Tiers Monde, car la dépendance de celui-ci deviendrait intolérable.
Mais ce qui est plus grave, c'est que la nourriture des pauvres est donnée au bétail des riches. Oui, les pays riches utilisent pour nourrir leur bétail des produits du Tiers Monde qui auraient pu servir à l'alimentation humaine.
Chaque année 30 millions de tonnes de soja et 50 millions de tonnes de tourteaux d'arachide, de coprah, de palmes, de tournesol, ainsi que de la farine de poisson sont achetées dans le Tiers Monde où ils aggravent le déficit alimentaire et font grimper les prix. Ainsi en mangeant de la viande, nous mangeons indirectement le pain des habitants du Tiers Monde.
La sous-alimentation est due, en grande partie à la répartition inégale des richesses entre les pays industrialisés et le Tiers Monde et à l'intérieur des pays sous-développés. Par exemple en Indes, les 20% les plus fortunés disposent de deux fois plus de calories que les 20% les plus pauvres qui n'ont que 1540 calories par jour. Tout en bas de la pyramide, 1% des pauvres n'ont que 900 calories par jour.

Le système de santé

On constate aujourd'hui que le système de santé, qui même chez nous revient trop cher, a été transféré dans les pays sous-développés. La formation des médecins et autres universitaires est orientée, dans la plupart des pays du Tiers Monde, en fonction des besoins et des revenus de la population des villes.
Il est normal que les médecins cherchent à s'installer en ville, car c'est là seulement qu'ils trouveront une clientèle et l'infrastructure nécessaire (électricité, pharmacie, etc.) pour les méthodes coûteuses qu'ils ont apprises. Les pays industrialisés draînent les universitaires du Tiers Monde: ils le dépouillent de ses cadres. En 1970, 11 236 universitaires des pays sous-développés ont émigré vers les USA parmi lesquels plus de 2000 médecins. Celà représente une aide de 3,6 milliards de dollars du Tiers Monde aux USA, en tenant compte du coût de la formation des ces cadres qui vont se mettre au service des pays riches à leur sortie de l'université.
En France, un grand nombre des cadres viennent du Tiers Monde: en 1965 déjà 1509 ingénieurs et 443 scientifiques. Quant aux médecins du Tiers Monde travaillant en France, ils se comptent par centaines.
Les raisons de cet «exode des cerveaux» sont complexes. Il faut retenir le système d'éducation calqué sur le modèle occidental, l'exigence de diplômes très élevés et l'absence de planification sociale dans les pays sous-développés. Il faut également tenir compte de l'insécurité politique et de l'attrait des modèles occidentaux sur les intellectuels.

Les multinationales

La publicité des multinationales a également perturbé les modes de vie des populations pauvres. Prenons l'exemple des entreprises d'aliments pour bébés: en l'espace de 20 ans des millions de femmes ont abandonné l'allaitement au sein pour le biberon. Au Chili, le pourcentage d'enfants (de 0 à 1 an) nourris au sein est tombé en 8 ans de 95% à 6%. Du point de vue économique, cette regression de l'allaitement représente une perte annuelle équivalant à la fourniture de lait de 32 000 vaches. Elle coûte au pays plus cher que la somme qui serait nécessaire pour améliorer la situation alimentaire des mères qui allaient.
Le passage de l'allaitement naturel au biberon est un non-sens tant économique que médical. On renonce au lait maternel d'une qualité inégalable et dont l'utilisation ne demande pas d'explications compliquées, pour acheter à prix élevé un produit de moindre qualité et qui présente de gros risques. Dans le Tiers Monde de nombreuses mères pensent devoir recourir au biberon. Elles résolvent le problème en diluant le lait: la boîte prévue pour une semaine doit durer plusieurs semaines. Par ailleurs les conditions d'hygiène requises, l'eau propre à la consommation, la possibilité de desinfection régulière du biberon font défaut. Il en résulte que la mortalité infantile est accrue du fait de la sous-alimentation, des maladies de l'estomac et des intestins surtout. La conférence mondiale de l'alimentation (1974) a déclaré: «La preuve a été faite que l'utilisation inappropriée de lait en poudre peut causer la mort ou une grave maladie chez les petits enfants.» Le lait en poudre n'est qu'un des exemples de l'absurdité à laquelle peut aboutir la vente dans le Tiers Monde de biens de consommations qui ne répondent pas aux besoins fondamentaux de la population.

On sait donc aujourd'hui beaucoup de choses sur les causes du sous-développement et les moyens de les combattre. Les rapports d'experts, les études et les statistiques des organisations internationales et des instituts universitaires sont toujours plus volumineux et plus approfondis. Cependant leur effet politique reste dérisoire. Il importe aujourd'hui que le savoir existant soit diffusé et utilisé politiquement. Par ailleurs un groupe moins nombreux d'hommes politiques et d'experts indépendants du Tiers Monde considère qu'il est illusoire de croire qu'une meilleure intégration des pays sous-développés à l'économie mondiale pourrait promouvoir un ordre plus juste. Ils préconisent un désengagement progressif de l'économie mondiale et le renoncement aux liens avec les pays riches afin d'apprendre à compter sur leurs propres forces. Le commerce des matières premières et les investissements étrangers ont accru la dépendance des pays sous-développés.
On a pu constater que les pays, tels l'URSS après 1917 et la Chine après 1960, qui ont été contraints à ne compter que sur leurs propres forces par isolation politique et les pays d'Amérique latine pendant la crise de l'entre–deux–guerres, se sont mieux développés économiquement que les pays qui aujourd'hui recoivent le plus de capitaux étrangers.
De plus en plus dans le Tiers Monde des forces affirment leur volonté et leur capacité de prendre leur sort en mains. Nous ne sommes donc autorisés à devenir leur partenaire et leur collaborateur que s'ils nous le demandent expressément.

Bibliographie:
Pourquoi sont-ils si pauvres? de Rudolf H. Strahm. A la Baconnière/La Déclaration de Berne.

Die Langzeit-Windel Moltex

Die Langzeit-Windel heisst Langzeit-Windel, weil sie das Baby trocken hält.

-Combinette.

r längere Zeit

Die Höschenwindel hat jetzt die ideale Passform. Sie sitzt wie angegossen und stört doch das Baby nicht, wenn es sich bewegen will.

Hier ist das Bäuchlein. Hier ist längere Zeit Trockenzeit, weil die Feuchtigkeit unten bleibt: im doppelten Saugkissen.

Hier macht das Baby hinein. Hier hat die Windel am meisten Fülle: ein doppeltes Saugkissen. Das saugt doppelt so gut wie ein einfaches.

Moltex
Combinette

Die Langzeit-Windel.

DDB & WDW

Moltex Combinette
für Neugeborene **bis 5 kg.**
Für Tag und Nacht.

Moltex Combinette
für den Tag, **von 5–9 kg.**
Zart und saugstark.
Jetzt auch in der Grosspackung (80 Stück).

Moltex Combinette
für die Nacht, **von 5–9 kg.**
Zum Durchschlafen.

Moltex Combinette
für Kleinkinder **über 9 kg.**
Lustig-bunt bemustert.
Jetzt auch in der Grosspackung (60 Stück).

Questionnaire

Que savez-vous du Tiers Monde?
Pour tester vos connaissances essayez donc de répondre aux questions suivantes.

Question n° 1:
Les habitants des pays riches représentent 25% de la population mondiale. D'après vous quelle est la proportion de la production mondiale que consomment les pays riches?
a) 25% soit l'équivalent de la population qu'ils représentent?
b) 50% soit le double par rapport au nombre d'habitants?
c) 75% soit trois fois plus que leur nombre?

Question n° 2:
300000 français travaillent dans l'armement. La France rentabilise ses chaînes de production en vendant des armes notamment aux pays du Tiers Monde. D'après vous quelle est la part de cette production qui est vendue à l'étranger?
a) 25%?
b) 70%?
c) 50%

Question n° 3:
35% des céréales mondiales servent à nourrir le bétail et manquent à l'alimentation humaine. A votre avis que faut-il faire pour remédier à cet état de fait?
a) limiter notre consommation de viande donc de bétail?
b) trouver une autre alimentation pour le bétail et vendre le surplus céréalier au Tiers Monde?
c) à la fois, limiter notre consommation de viande et trouver une autre nourriture pour le bétail?

Question n° 4:
Le Tiers Monde augmente sans cesse les surfaces destinées aux cultures d'exportation au détriment des cultures vivrières.
a) doit-il continuer à favoriser les cultures d'exportation?
b) la monoculture de l'arachide au Sénégal, par exemple, est-elle une chance pour ce pays?
c) faudrait-il favoriser le développement et l'autonomie vivrière du paysannat local?

Question n° 5:
Actuellement les spécialistes estiment le seuil de la pauvreté «absolue» à un revenu quotidien inférieur à 0,80 francs français par jour.
Selon vous des quatre milliards d'hommes sur la terre, combien vivent en état de pauvreté absolue?
a) 56 millions?
b) 250 millions?
c) 560 millions?

Question n° 6:
Actuellement les spécialistes estiment le seuil de la pauvreté «absolue» à un revenu quotidien inférieur à 0,80 francs français par jour.
Lequel de ces trois continents connaît le plus grand taux de pauvreté absolue:
a) l'Amérique latine?
b) l'Afrique?
c) l'Asie?

Question n° 7:
Tout le monde connaît l'augmentation rapide des prix des produits pétroliers. D'après vous lequel de ces trois pays souffre le plus de cette augmentation:
a) l'Angleterre?
b) la Turquie?
c) la France?

Question n° 8:
Les travailleurs émigrés originaires de pays en voie de développement sont plus de 4 millions en France. Ils y font souvent les travaux que les Français ne veulent pas faire, pensez-vous:
a) qu'ils doivent retourner dans leur pays, parce qu'il y a du chômage en France?
b) qu'ils ont le droit de rester en France, parce qu'on a fait appel à eux et que les droits de l'homme les y autorisent?
c) qu'il faut favoriser les créations d'emplois dans leurs pays respectifs pour limiter un nouveau flux migratoire?

Question n° 9:
Pendant les quatre premières années de son indépendance (1961–1964), la Tanzanie devait vendre 7,5 kg de café vert pour acheter une montre suisse en métal ordinaire et au prix du marché de gros. D'après vous, combien de kg de café vert devait vendre la Tanzanie dix ans après (1971–1974) pour une montre du même type:
a) 9,6 kg?
b) 12,7 kg?
c) 14,2 kg?

Question n° 10:
En Suisse il y a un médecin pour 674 habitants dans les grandes villes et un médecin pour 1490 habitants dans les régions de montagne. D'après vous quelle est la situation au Kénya:
dans la capitale Nairobi un médecin pour:
a) 672 ha?
b) 1500 ha?
c) 2500 ha?
dans les régions rurales, un médecin pour
a) 5000 ha?
b) 15000 ha?
c) 25000 ha?
D'après vous quelle est la situation en Iran:
dans la capitale Téhéran, un médecin pour
a) 672 ha?
b) 906 ha?
c) 1423 ha?
dans les régions rurales, un médecin pour
a) 2567 ha?
b) 6220 ha?
c) 10455 ha?

Vous trouverez les réponses à la page 18

Faciliter la vie des enfants

Martin G. Beyer, conseiller principal pour les programmes d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement.

Dans certaines régions du monde, il y a jusqu'à 50% des enfants qui meurent avant l'âge de cinq ans, la plupart de maladies qui sont dues à la contamination directe par des excréta et qui ravagent les organismes frêles déjà atteints par la malnutrition. Il y a plus de 50 infections qui se transmettent facilement d'une personne à l'autre.
Dans cette tragédie, les coupables sont des organismes parasitaires, tels que des virus, des bactéries, des protozoaires (amibes) et des vers qui provoquent des dégâts par des voies très différentes. Certains attaquent les intestins et provoquent des diarrhées. D'autres sont à l'origine de fortes fièvres, d'abcès au foie et d'hémorragies ou bloquent les vaisseaux lymphatiques; ils ont de graves conséquences qui entraînent souvent une débilitation permanente. Le nombre des dé-